Autour de la Danse

n°13 décembre 2010

EDITO

La danse est un mot qui résonne comme une litanie dans toute l'œuvre de Richarme et particulièrement dans les dessins :

Danse sur la grève, Danse devant l'étang, Danse au clair de lune, Danse marine, Danse à la draperie, Danse du marteau, Danse aquatique, Farandole marine ...



Salomé (plume et lavis à l'encre de Chine, 27x18,1947)

Cette liste sans fin à laquelle s'ajoute l'ensemble des figures dansantes court tout au long de ses années 1940 à 1987; elle montre bien que, chez ce peintre, le mouvement et la danse ne font qu'un.

Difficile de retenir les œuvres dont on pourrait parler ici. L'actualité et l'évidence de certaines compositions vont heureusement faciliter ce choix.

Tout naturellement, la série des dessins de Salomé s'est imposée en premier ; la commande de l'illustration du poème d'Oscar Wilde lui a été faite lors d'un séjour parisien en 1947, mais l'éditeur ne donna pas suite ; Richarme enthousiasmée par le projet tiendra à aller jusqu'au bout et réalisera tous les dessins.

Cette illustration vient de voir le jour aux Éditions Les Cent Regards après soixante-trois ans d'endormissement, comme dans les contes de fées¹.

¹ Voir Nouvelles de l'atelier p.4.

Dans une lettre de 1947 à sa fille Michèle, Richarme, de retour d'un spectacle de danse, analyse la technique de l'un des danseurs : [il] « manque d'équilibre tout étant cependant remarquable pour la hauteur et la souplesse du saut [...] La recherche de l'équilibre, c'est très très important ; car le manque d'équilibre crée un malaise, une inquiétude chez le spectateur [...] et chez le danseur ou la danseuse, enlève toute grandeur, toute force comme il en advient d'un dessin imprécis puisque la danse est un dessin en mouvement dans l'espace ». Cette pensée est-elle présente à son esprit lorsqu'elle donne vie à la danse jaillissante de l'enfant Septentrion en 1969?

Septentrion



Septentrion 1 projet (dessin, encre et stylo, 27x21, 1969)

Lors d'une visite au Musée Picasso du château d'Antibes, une stèle romaine avec inscription latine retient son attention : « D (iis) M (anibus) pueri Septentrionis annor (um) XII qui Antipoli in theatro biduo saltavit et placuit ² » (Aux Dieux Manes de l'enfant Septentrion, âgé de douze ans, qui, à Antibes, dans le théâtre, deux jours dansa et plut). Bouleversée par le destin tragique du jeune esclave terrassé dans son envol, elle note au dos du billet d'entrée des éléments de l'épitaphe gravée et du décor ; s'y ajoutent quelques données historiques qu'elle a glanées.



Septentrion 2 (dessin, feutre noir, 50,5x36,5, 1969)

Elle réalisera successivement trois dessins, où l'on voit la simplification progressive du mouvement jusqu'à l'épure d'un bond ascensionnel; elle se dégage peu à peu des éléments descriptifs et anecdotiques (cyprès, lierre, vase, colonnes) pour parvenir à une vision intemporelle de l'élan vital. Ce thème est récurrent dans son travail.



Septentrion 3 (dessin, feutre noir, 24x20, 1969)

² Les deux verbes de l'expression finale (saltavit et placuit) sont aussi ceux que donne le texte latin de la Vulgate (Marc,6,22) à la danse de Salomé devant Hérode Antipas : voir l'étude de la stèle par André Chastagnol, Inscriptions latines de Narbonnaise, II. Antibes, Riez, Digne, XLIVème supplément à « Gallia », éd. du CNRS,1992, pp.62-64.

Colette Richarme a toujours aimé danser; une photo de 1916 la montre en tutu « d'une soie de Chine aux teintes évanescentes et dégradées, impalpables comme celles d'un arc-en-ciel très tendre³ ». Elle tenait le rôle de la danseuse Fanny Essler dans la pièce L'Aiglon d'Edmond Rostand.

Tiffany's

Son attirance danse la pour l'accompagnera toute sa vie : spectacles de ballets, danses de salon, cabarets, etc. Il n'est donc pas surprenant qu'à l'âge de soixante-dix ans, elle brûle d'envie de connaître l'ambiance d'une boîte de nuit alors très en vogue à Montpellier : le Tiffany's.

Une invitation à une soirée festive lui en donnera l'opportunité. Des amis peintres (Miki et Savy) qui adoraient la danse acceptent de l'accompagner munie de son carnet à dessin ; elle en ressort enthousiasmée par le spectacle dansant très coloré, et surtout par la magie des éclairages tournoyant avec les couples. Dans la foulée, elle réalise une toile dont nous avions perdu la trace; des recherches récentes menées à l'occasion de la préparation de La Vignette nous ont permis de la retrouver.



Ensemble de croquis pour la toile Tiffany's (stylo-bille, 43x28,7)



Figures

La vie des œuvres peut donc receler de vraies aventures. C'est le cas aussi des dix-neuf figures peintes par Richarme sur des fonds colorés ; éparses, elles ne sont souvent ni datées ni signées ; leur parenté s'est imposée toutefois par la taille, le support et le style ; elles ont ainsi été réunies en 1999 en un seul tableau: En mouvement 4.

C'est cette série de figures en évolution que semblait dessiner le danseur Ber-Davy⁵ lors du spectacle d'inauguration du théâtre La Vignette⁶ (Université Paul-Valéry), le 14 mai 2003 ; en collant sombre, tel une statue, il créait au ralenti une succession de postures, se transformant sur scène en une galerie éphémère. Seuls les initiés présents dans la salle ont pu voir s'animer les figures de Richarme métamorphosées par la magie de cet artiste... le temps d'une danse. Pouvait-on offrir plus bel hommage, ce soir-là, au peintre de La Vignette?

³Lettre de Richarme à sa fille Michèle du 9 mars 1951.

⁴ Présenté pour la première fois à l'exposition Jeux de Figures, Musée Atger, Montpellier, 2005.

⁵ Danseur de la Compagnie Mathilde Monnier.

⁶ Construit sur l'emplacement de la première maison de Richarme à Montpellier de 1937 à 1963.



Danse sur l'étang de l'or (pinceau, crayon bille et encre sépia, 21x27, 1958)

NOUVELLES DE L'ATELIER

... Le mot de Janik et Michèle ...

À ce dernier travail de l'année, nous voulons ajouter une note plus personnelle et dire à nos amis lecteurs ce qui a beaucoup compté pour nous ; avant tout, le réconfort moral apporté par tous ceux qui nous accompagnent de près ou de loin ; ensuite, l'heureuse collaboration avec Michel Fressoz, éditeur d'art. L'ouvrage de Salomé qu'il a réalisé offre un merveilleux écrin aux dessins inédits de Richarme. Enfin, le dialogue au fil des saisons avec Françoise Renaud fait revivre en Richarme la femme et l'artiste ; merci, chère Françoise pour ce beau témoignage, « votre livre », et pourtant si fidèle. À tous, pour la nouvelle année, autant de bonheur.

- ... Une année 2010 autour des livres et des événements qui les accompagnent...
- Françoise Renaud, Richarme au-delà du blanc, Condom, C.L.C. éditions, 2010.

Après Lavérune en novembre 2010, sont programmés trois autres présentations du livre et accrochages :

-Impressions de printemps, du 21 janvier au 2 février 2011, salle St. Ravy, Montpellier; lecture-

concert avec Françoise Renaud et Isabelle Toutain, le mercredi 2 février (en soirée).

- -Atmosphère, de mi-juillet à mi-septembre 2011 à la librairie Paroli de Minerve (34).
- -Still Life, du 24 septembre au 8 octobre 2011, Villa Parry, Le Grau-du-Roi (30).
- Socar Wilde, Salomé illustré par Richarme, Montpellier, éd. Les Cent Regards, 2010.
- -20 janvier 2011 à 18h30 : Conférence de Marianne Drugeon (Maître de Conférences à l'université Paul-Valéry) au Café des Lettres de la Médiathèque Emile-Zola de Montpellier : « Salomé, une œuvre à part dans le théâtre d'Oscar Wilde ».
- -1, 2 et 3 avril 2011 : « Porte ouverte » de 10h à 12h et de 14h à 18h à la Villa des Cent Regards, 1000 rue de la Roqueturière à Montpellier, sur le thème de Richarme et la danse. Le 1^{er} avril à 18h, Conférence de Jean-Pierre Rose (Historien d'art) : « Salomé, Oscar Wilde et Richarme ».
- Projet de donation au Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane du livre d'artiste manuscrit de Richarme : *Oradour sur Glane*, texte et dessins, 1964.